

A Toute Voilure

Un Mini-scénario pour Disque-Monde par Ghislain Thiery

♦ Une courte histoire

Iomuald Tourterelle vient de découvrir quelque chose de formidable, une vraie révolution pour les sciences : le disque est rond et non plat ! et il va le prouver en faisant le tour du monde en 80 jours ! Il va sans dire que sa première conférence à la maison de la culture de la ville se solda par un cruel échec. Jamais on avait rit avec autant de plaisir à une soirée « des mots pour savoir », seule la quête pour solliciter une participation pécuniaire de l'expédition Tourterelle coupa net le fou rire général. Pourtant sa démonstration avec l'œuf et les bois flottés est sans faille.

Le lendemain Ridculle, Archimage de l'université invisible, vient personnellement lui demander de stopper ses divagations sur la rondeur du disque. Cela sème le trouble parmi les étudiants de première année. De plus, certains anciens étudiants profitent de ces affirmations pour mettre en doute le savoir enseigné par les professeurs. Si le disque avait été rond, il s'appellerait globe ou baballe

et non disque. Son nom prouve à lui seul d'une manière linguistiquement scientifique la nature même du monde. Mais pourtant, l'œuf soutient Iomuald... et Ridculle écrasa l'ovule d'un geste sûr : « faites en une omelette ! » lança t-il.

A ce point de l'histoire notre futur grand Amiral se sent au bord du naufrage. Il erre le long de L'Ankh. Arrivé au dessus du pont de « il était là y a cinq minutes »-ainsi nommé car curieusement un quidam ne reste pas plus de cinq minutes au dessus du pont à contempler les fluides épais de L'Ankh sans être attiré par eux-, il se penche renifle la surface nauséuse du fleuve le plus solide du monde, et hop des mains le saisissent et le hissent, il hurle : « qu'on en finisse ! », on lui répond : « non point, voilà le Seigneur Vétérinis ! chez qui il faut qu'on vous conduise ! ».

Bon, messieurs trêve d'allitération et menez cette portion en mon bastion. dit une voix calme et glacée.

Chef ! Oui chef ! ...chef ! hurlent un chœur d'hommes.

C'est comme ça que Iomuald se trouva sauvé et propulsé par les sbires du patricien dans le bureau du Seigneur Vétérini. Les yeux doux de sa seigneurie et son sourire amène invitèrent notre homme à s'asseoir dans un fauteuil. Le siège était si mou et si profond que seuls ses pieds conversaient avec le patricien qui ne semblait nullement dérangé par une telle position. De Vétérini, Iomuald dira plus tard qu'il était comme une ombre gigantesque sous le feu du soleil penché sur le misérable qu'il était devenu.

En sortant du palais, Iomuald avait sa flotte, assez d'or pour l'armer et un grade de grand Amiral des mers n'appartenant pas aux autres. De plus,



© Ghislain Thiery



le patricien l'avait chargé d'un message à adresser à tous les peuples rencontrés pendant son périple : « Paix à tous, gloire à vos maîtres ! venez nombreux à la grande braderie annuelle des quais de l'Ankh ». Et de ramener tout l'or qu'il allait trouver sur son passage. N'allait-il pas en direction du continent contre poids ?

◆ Développement bref et conséquent

Trois navires sont affrétés. Des Avirons 320 ainsi appelés car à l'origine ces navires étaient manœuvrés par 320 fiers rameurs. Mais depuis que les prisons sont vides, les rames ont été supprimées au profit d'une voilure fière et majestueuse. Seul le nom générique est resté. Ces fiers coursiers des mers ont chacun un petit nom au sens chargé d'aventure : « La Petite Pinte », « La grande Marie » et « La gentille nana ». « La grande Marie » est le plus grand et le plus lourd des trois navires, et aussi le plus confortable. C'est dans celui-ci que Iomuald prend ses quartiers et c'est à la proue, le regard rivé sur l'horizon, une main en visière de casquette et l'autre sur le bastingage qu'on le verra assumer son statut de maître des mers qui n'appartiennent pas aux autres.

Les personnages, eux, ont été enrôlés ou persuadés (de force ?, un mauvais contrat, fuir à tout prix, la guilde des assassins cherchent des volontaires pour aider à la formation des jeunes, le fisc veut renflouer ses caisses ? maintes raisons peuvent souffler à l'oreille des PJs le désir de partir.

Les navires quittent le port à la marée montante. Iomuald est confiant. Il a de supers navires. Ses hommes sont de courageux marins. Il va ramener la gloire à sa ville et peut-être qu'un jour il sera lui-même patricien à la place du patricien. Bref il voit son avenir sous de brillants auspices....Et bien, il a tort de flagorner comme ça, les ennuis ne vont pas

tarder. Et bien sûr, les personnages mal inspirés vont en profiter.

◆ Les Vétirini d'ici....comme disait Jules

Les motivations du praticien sont simples : mettre de la distance entre Tourterelle et Anck-Morpork. Tout en tirant avantage d'une telle expédition.

Il a financé ce voyage pour éviter qu'un idéaliste vienne mettre de drôles d'idées dans la tête de ses administrés. De plus, il préfère en être le financeur afin que la guilde des marchands ne le soit et ne lui fasse ombrage, si Iomuald revient avec de l'or. Il a désigné en secret un autre chef de projet : Le capitaine « Malbarbe » qui a tout du flibustier et commande « La Petite Pinte ». Cet homme doit perdre corps et âme Iomuald et ses fidèles en les abandonnant sur une île.

Mais comme Vétirini n'est pas le singe tombé de la dernière pluie à qui on apprend à gober des œufs, « Courte paille », le capitaine de La Gentille Nana, doit liquider Malbarbe qui lui-même fera les frais d'un assassin affilié à la guilde.

Bon, il y a aussi la guilde des Marchands qui paye un assassin pour éviter que Iomuald n'enrichisse trop Vétirini. La guilde des voleurs est aussi sur le pont. La guilde des explorateurs veut saboter le projet car elle en a été tenue à l'écart. Bref, il est possible que les navires ne dépassent pas l'embouchure de la mer circulaire.

◆ Conclusion

D'une manière ou d'une autre, Iomuald et ses fidèles serviteurs vont faire le tour du monde. A vous de voir comment. Ils verront du pays. ils traverseront le pays de Klatch, la « Grande Marie » sur le dos d'éléphants. Quand ils reviendront à Anck Morpork, se sera les yeux chargés de merveilles.